

**Johanne
Boivin**

Courtier immobilier

Ne payez rien avant
d'avoir vendu et
profitez d'un taux
de commission

à partir de **2%***

819 676-6184

jboivin@propriodirect.com

**Proprio
Direct**

À vendre par le proprio
...et son courtier!



39761-1

Jeunesse en santé

UN SOUTIEN CONCRET POUR PLUSIEURS FAMILLES

PAGE 3

(Photo courtoisie)

Une ligue de flag-football 100% féminine verra le jour Page 15

DUMAIS
Jeep DODGE RAM

1608, boul. Ducharme,
La Tuque
819 523-4541

Ram 1500 2024 Classic

L'ÉVÈNEMENT
EN
L'HIVER
4x4

OBTENEZ

11 000\$

EN INCITATIFS AU TOTAL*
L'offre prend fin le 28 février 2025



Enjeux climatiques et énergie : mieux consommer et produire plus d'électricité renouvelable



Le Québec entre dans une nouvelle phase en matière d'énergie. Après des années de surplus d'électricité, la demande croissante en électricité renouvelable, cruciale pour lutter contre les changements climatiques, nous invite à réévaluer notre manière de consommer. Ce défi collectif est l'occasion de repenser nos habitudes et, ensemble, de bâtir un avenir énergétique durable.

Hydro-Québec sort d'une période de surplus, c'est-à-dire qu'elle était en mesure de produire davantage d'électricité que ce qui était nécessaire pour répondre à tous les besoins au cours des dernières années. Mais cette ère est terminée, et les besoins en électricité renouvelable au Québec vont presque doubler d'ici 2050.

POURQUOI UNE HAUSSE DE LA DEMANDE EN ÉLECTRICITÉ?

Pour réduire notre dépendance aux énergies fossiles. En effet, les secteurs des transports, des industries, des usines et même certaines écoles fonctionnent encore en grande partie en utilisant des énergies comme le pétrole, le mazout et le gaz naturel. Près de 50 % de l'énergie que nous consommons au quotidien au Québec est donc polluante. Afin de protéger notre planète, nous devons remplacer ces sources d'énergie polluantes par de l'électricité renouvelable. Et c'est là où Hydro-Québec, avec une production de 99 % d'électricité renouvelable, entre en jeu.

Dans le quotidien des gens partout dans le monde, la crise climatique devient de plus en plus réelle; il faut agir maintenant. Ce virage est essentiel pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre.

LES DÉFIS DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : COMMENT S'ADAPTER?

Pour y faire face, deux solutions s'imposent : mieux consommer et produire plus. Ces deux approches complémentaires permettront d'assurer un approvisionnement suffisant en électricité tout en limitant notre empreinte écologique.

1. Mieux consommer : changer nos habitudes ensemble

Pour réussir cette transition, il est essentiel de modifier nos comportements de consommation.

Des petits gestes simples, répétés à l'échelle de toute la population, peuvent faire une énorme différence :

- Baisser la température de consigne de 1 ou 2 degrés.
- Optimiser l'utilisation de l'eau chaude au quotidien en réduisant la durée des douches et en lavant à l'eau froide.
- Utiliser des appareils écoénergétiques comme des thermopompes efficaces.
- Charger sa voiture électrique durant les périodes creuses, comme la nuit.

Si chacun de nous ajuste sa consommation d'électricité pour éviter le gaspillage de notre énergie et pour réduire les pointes de consommation ou les pics de demande, nous pourrions limiter la construction de nouvelles infrastructures.

2. Produire plus : collaborer avec les collectivités pour de meilleures solutions

Même si mieux consommer est essentiel, cela ne suffira pas à combler tous les besoins futurs. C'est pourquoi Hydro-Québec prévoit également de produire plus d'électricité renouvelable dans les années à venir. En plus de miser en priorité sur des énergies bien établies au Québec, telles que l'hydroélectricité et l'éolien, Hydro-Québec devra explorer toutes les options offertes par les nouvelles technologies, en prenant en compte les critères du développement durable et les besoins des Québécoises et des Québécois, pour produire l'électricité la plus socialement acceptable et abordable possible.

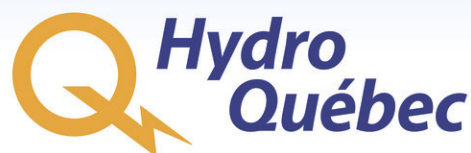
Pour transporter cette énergie additionnelle, Hydro-Québec devra aussi renforcer son réseau de transport principal en y ajoutant des postes électriques et des lignes à haute tension.

Aucun type d'énergie ne peut se vanter de n'avoir aucun impact sur l'environnement. Hydro-Québec travaille déjà en étroite collaboration avec les collectivités locales pour identifier les meilleures solutions en fonction des besoins et des réalités de chaque région.

UN EFFORT COLLECTIF POUR UN AVENIR DURABLE

L'électricité est une ressource précieuse. Nous devons donc, collectivement, apprendre à la considérer différemment. La transition énergétique, c'est un projet de société qui implique chaque citoyen. Nos choix de consommation et nos décisions en matière d'énergie détermineront notre capacité à assurer un avenir durable pour les générations futures.

Hydro-Québec est là pour accompagner cette transition, mais elle ne peut pas la réaliser seule. En adoptant des gestes simples pour réduire notre consommation et en soutenant nos projets d'énergies renouvelables, nous pouvons tous contribuer à cette transformation. Ensemble, nous avons le pouvoir de rendre notre société plus verte, plus résiliente et plus durable.



Jeunesse en santé

Un soutien inestimable pour les familles Lachance et Cloutier

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

LA TUQUE. Lorsqu'un enfant tombe gravement malade, les parents doivent faire face à de nombreux défis, qu'ils soient d'ordre émotionnel, logistique ou financier. Pour les familles de la région de La Tuque, l'organisme Jeunesse en santé offre un soutien financier afin d'atténuer une partie de cette charge.

Grâce à son tournoi de curling annuel, l'organisme amasse des fonds pour offrir une aide financière aux parents confrontés à cette épreuve.

Marcel et Jocelyne Saint-Pierre, impliqués de près dans l'organisme, expliquent le fonctionnement du programme.

«Nous avons un compte au sein de la Fondation pour la santé du Haut Saint-Maurice, appelé Jeunesse en santé, où tous les fonds que nous amassons sont déposés. L'argent est ensuite distribué par le personnel du centre de santé aux familles qui en ont besoin. C'est totalement confidentiel. Nous connaissons les montants remis, mais jamais les bénéficiaires directement», précise Jocelyne St-Pierre.

L'aide est répartie en quatre volets: le soutien en cas de départ en urgence, l'aide aux parents devant demeurer auprès de leur enfant hospitalisé, l'appui financier pour les rendez-vous médicaux à l'extérieur

de la ville et, enfin, une assistance pour les familles devant se déplacer pour visiter des enfants placés en famille d'accueil à l'extérieur de La Tuque.

L'HISTOIRE D'ÉMY LACHANCE ET SON FILS HAYDEN

Émy Lachance, bénéficiaire de l'aide de Jeunesse en santé, a vécu un parcours éprouvant qui illustre l'impact concret de cette organisation. Son fils Hayden, un bébé longtemps attendu après de nombreux traitements de fertilité, est né prématurément à seulement 23 semaines et 6 jours.

«J'avais une grossesse parfaite. Vraiment, tout se passait bien. Et le 28 janvier 2022, j'ai commencé à avoir des contractions. Je me suis rendue à l'hôpital et à ce moment-là, le médecin m'a annoncé que je devais être transférée à Montréal. En arrivant à l'hôpital à Montréal, on m'a annoncé que je devais accoucher immédiatement. On nous a alors donné deux choix: lui offrir des soins agressifs, avec une chance sur deux de survie et une forte probabilité de handicap, ou mettre fin à sa vie. Pour nous, c'était un miracle que je sois tombée enceinte. Il n'était pas question d'abandonner», confie-t-elle.

Les premières semaines de vie d'Hayden ont été marquées par des complications sévères, dont une perforation du poumon et des lésions au cerveau.

«À ce moment-là, on nous a demandé jusqu'à quel

handicap on acceptait notre enfant parce que probablement qu'il resterait avec un handicap, mais c'est aussi qu'on pouvait encore mettre un terme à sa vie. Il y a un médecin dans la salle qui a mentionné que c'était encore à l'étude, mais que si les parents étaient présents au chevet de l'enfant, ils voyaient parfois des améliorations, des handicaps beaucoup plus légers que ce que ça devrait être en réalité. Je me suis accrochée à ça. Vraiment beaucoup», raconte Émy.

C'est alors que les préoccupations financières ont émergé. «Nous avons prévu notre budget en fonction d'un arrêt de travail temporaire, mais pas pour une situation où les deux parents devraient être absents pendant des mois.»

C'est Anne Desfossé, une infirmière de l'hôpital de La Tuque, qui a parlé à Émy de Jeunesse en santé. Grâce à l'organisme, la famille a reçu une aide de 40 \$ par jour, soit un total de 5 880 \$ pour leurs 147 jours d'hospitalisation.

«Ç'a été incroyable. C'est la première fois qu'on a accès à quelque chose d'aussi facile et d'aussi accessible pour les parents, souligne la mère d'Hayden. En appelant M^{me} Desfossé, elle m'a demandé d'apporter une preuve de l'hôpital confirmant l'hospitalisation de mon enfant. J'ai demandé au médecin et dans la même journée, la lettre était faite. Je l'ai envoyée à Anne et elle a immédiatement pris en charge la demande. C'était incroyable. Tout était simple et rapide. En moins de 48 heures, nous avons notre premier chèque. Sans cette aide, nous n'aurions pas pu rester auprès d'Hayden.»

Aujourd'hui, contre toute attente, Hayden est un enfant en parfaite santé, sans séquelle apparente. «Les médecins n'en reviennent pas. Il aurait dû avoir



Emy Lachance et son fils Hayden ont bénéficié du coup de Jeunesse en santé à La Tuque (Photo courtoisie)

Voici notre

BÉBÉ GAGNANT

DE LA PROMOTION *bébés* 2024

29 novembre

Éléonore Abel

Papa Adam Abel
Maman Sabrina Fortin Tremblay

L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice

Votre journal en ligne dès le mardi à minuit

www.lechodelatuque.com

Tarifs douaniers: des inquiétudes pour le monde forestier

PATRICK VAILLANCOURT

pvaillancourt@icimedias.ca

LA TUQUE. Le Service de développement économique et forestier (SDÉF) de Ville de La Tuque s'est mis en action depuis lundi dernier avec la menace du président des États-Unis Donald Trump d'imposer des tarifs douaniers de 25% pour le Canada. Plusieurs entreprises nagent dans l'incertitude, si bien que le directeur Tommy Déziel et son équipe prennent les devants pour dresser une liste des entreprises qui pourraient être impactées.

« On s'est mis en action dès lundi, la semaine dernière, avec une rencontre de l'administration municipale. C'est préoccupant, mais pour le moment, il faut voir comment le dossier évoluera. On pourrait se faire 62 scénarios, mais c'est difficile puisqu'on n'a tellement peu d'information », indique Tommy Déziel.

Avec le sursis de 30 jours alloué par le président Trump, le problème n'est que repoussé pour le directeur économique. « Comment ce sera appliqué si c'est appliqué? On ne le sait pas. Il y a des exportateurs et les importateurs. Il faudra aussi voir la réponse du gouvernement canadien. Pour l'instant, il faut rester près de nos entreprises pour connaître leurs enjeux. C'est difficile pour l'instant de cibler des actions précises », ajoute-t-il.

M. Déziel n'ose pas avancer de chiffre sur le nombre d'entreprises qui pourraient avoir des impacts sur le territoire latuquois si les tarifs douaniers sont appliqués. Mais assurément, le secteur forestier pourrait subir des contre-coups importants.

D'ici les prochains jours, la SDÉF poursuivra son travail sur le terrain pour avoir le plus d'informations possible provenant des entreprises. « Il faut se préparer à ce que les tarifs entrent en vigueur d'ici trois semaines, même si on ne le souhaite pas. »

L'ALLIANCE FORÊT BORÉALE INQUIÈTE DE LA SUITE

L'Alliance forêt boréale (AFB), qui regroupe différentes régions forestières dont La Tuque fait partie, est inquiète pour la suite des choses et demande au gouvernement du Québec d'agir promptement en accélérant le déploiement de la politique d'intégration du bois dans la construction 2021-2026.

L'AFB est très inquiète pour l'industrie du bois d'œuvre devant l'incertitude qui plane à propos de l'imposition de droits de douane de 25% sur les produits canadiens par le président des États-Unis.

Pour atténuer cette éventualité, elle demande une obligation gouvernementale d'utiliser un minimum de 50% de bois dans les constructions commerciales et institutionnelles.

« Cette guerre commerciale lancée par le président américain place nos communautés forestières dans une grande incertitude. Nous pensons, comme le Conseil de l'industrie forestière, qu'il faut accroître substantiellement l'utilisation de notre bois dans nos constructions. Le gouvernement doit poser un geste concret en ce sens », souligne Yanick Baillargeon, président d'AFB.



no. 7
Droit 7
d'être accompagné,
assisté et représenté

Soyez soutenu et représenté par la personne de votre choix lors de vos soins.

no. 8
Droit 8
aux services

Vous avez le droit d'obtenir des soins adéquats et continus, adaptés à vos besoins.

no. 9
Droit 9
à la langue anglaise

Recevez vos services en anglais si vous êtes de langue anglaise.

 **Comité des usagers et des résidents**
Mauricie et Centre-du-Québec

Pour mieux défendre vos droits

Contactez-nous!
1 833 378-2252 ou
ciusssmq.ca/vosdroits

Québec 

L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice

POUR NOUS JOINDRE
333, rue Scott,
La Tuque, Qc G9X 1P3
Tél. : 819 523-6141
Annonces classées : 1 866 637-5236
www.icimedias.ca

Vice-président aux ventes et éditeur régional : Stéphane Legrand
Directrice support aux ventes : Katy Champagne
Adjointe-administrative : Suzanne Blanchette
Réceptionniste : Brigitte Caron

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. 

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite du directeur général. Le journal L'Écho de La Tuque ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou du directeur général ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans le journal L'Écho de La Tuque sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

Conseillère en solutions médias : Chantal Bousquet
Coordonnatrices aux ventes : Brigitte Caron, Nathalie Gauthier
Rédactrice en chef : Sandra Lacroix
Journalistes : Patrick Vaillancourt, Bernard Lepage, Fatoumata Dapa
www.icimedias.ca

Publié par : Icimédias inc.
Président : Renel Bouchard
Vice-présidente : Mélanie Médeiros
Impression : Imprimerie Mirabel - division Québecor Média
Distribué par : Messageries Dynamiques et Postes Canada



Un nouveau volet au Défi OSEntreprendre

STÉPHANE LAROCHE

slaroche@icimedias.ca

ÉDUCATION. Pour sa 27^e édition, le Défi OSEntreprendre ajoute un volet qui s'adresse particulièrement aux étudiants collégiaux et universitaires qui souhaitent lancer une initiative entrepreneuriale dans le cadre de leur parcours académique.

Jusqu'ici, le volet scolaire comprenait autant les projets des élèves des écoles primaires et secondaires que ceux d'étudiants de niveau collégial et universitaire.

Le volet scolaire continuera de présenter les initiatives réalisées par les élèves du primaire et du secondaire appuyés par leurs intervenants scolaires tandis que le nouveau volet, Étudiant, s'adressera à ceux et celles qui fréquentent un collège ou l'université et qui développent des projets à saveur entrepreneuriale.

«Quand on parle de volet Étudiant, donc collégial et universitaire, on parle vraiment de projets entrepreneuriaux scolaires, un projet qu'ils réalisent en communauté, dans leur école, avec des collègues, avec l'aide d'un conseiller», indique la responsable régionale du Défi OSEntreprendre Mauricie, Karine Genest, également coordonnatrice d'Entrepreneuriat Mauricie.

Dans le cas où des étudiants collégiaux ou universitaires lanceraient leur propre initiative entrepreneuriale, ils pourraient plutôt choisir de s'inscrire au volet Création d'entreprise.

«Si on parle d'une personne à l'université qui part son propre projet d'affaires, il va être considéré comme une entreprise dans le volet Création d'entreprise. Il y a une différence entre les deux. Quand vient le temps de s'inscrire, il faut voir si notre projet est un projet d'affaires, une nouvelle entreprise que l'on crée, ou si c'est un projet pour développer les qualités entrepreneuriales, pour sonder notre intérêt envers l'entrepreneuriat.»

De nombreux aspects peuvent être explorés ou davantage développés dans le cadre d'un projet académique.

«L'entrepreneuriat peut prendre beaucoup de formes dans les projets dans les écoles. On ne vise pas nécessairement la création d'entreprise dans un projet scolaire, mais la collaboration et la définition de ses propres valeurs. On voit comment on s'intègre là-dedans, à quel point on est leader, on est créatif, on est audacieux. On développe nos propres valeurs et nos propres qualités. Le projet entrepreneurial est donc pour voir à quel niveau on se situe dans l'entrepreneuriat en tant que tel.»

Le volet scolaire continuera de mettre en valeur les projets d'élèves du primaire et du secondaire.

«En Mauricie, on est dans les régions qui déposent le plus de projets entrepreneuriaux scolaires au niveau provincial.»

Les trois autres volets Entreprise demeurent inchangés

«Pour le volet Création d'entreprise, il faut que l'entreprise ait démarré dans l'année. Il y a plusieurs catégories, dont production, exportation, services aux individus, etc. L'an dernier, on a eu un gagnant national au niveau de l'économie sociale qui était La Criallerie.»

Les lauréats 2024 du Défi OSEntreprendre en Mauricie. (Photo: courtoisie)



Le volet Réussite s'adresse à toute entreprise qui a déjà posé sa candidature il y a au moins cinq ans et dont les affaires prospèrent.

«Il y a six ou sept ans, tu peux avoir déposé ta candidature, peu importe si tu as été lauréat ou non, et ton entreprise avance bien et tu en es fier, tu peux déposer au volet Réussite.»

Enfin, le volet Faire affaire ensemble met en valeur les entreprises qui favorisent l'approvisionnement chez des fournisseurs locaux.

«C'est un nouveau volet qui est là depuis quelques années qui s'adresse aux entreprises qui font le plus possible affaire avec d'autres entreprises locales. L'an dernier, on a eu une belle fierté. Rien ne se perd tout se crée de Maskinongé a gagné le prix national.»

Plus de 25 000 \$ en bourses seront attribués pour toutes les catégories.

L'ENTREPRENEURIAT A CHANGÉ

Le visage de l'entrepreneuriat a beaucoup changé depuis le premier Défi OSEntreprendre, qui en est à sa 27^e édition.

«On voit l'impact qu'a le Défi et le travail qu'on fait en amont de ça, l'accompagnement qu'on fait autant chez les entrepreneurs aguerris que chez les petits du développement scolaire ou chez les intrapreneurs. Des fois, c'est juste un petit coup de pouce qui fait que ça leur a permis d'avancer.»

La différence se fait particulièrement sentir chez les jeunes à qui on enseigne dès le primaire que l'entrepreneuriat peut être une option de carrière.

«Aujourd'hui, avec tout le développement des compétences entrepreneuriales qu'on développe chez les jeunes, c'est devenu une option. Au-delà de ça, quand tu as développé dès ton plus jeune âge tes valeurs entrepreneuriales, tu as pris connaissance de ton propre développement, de tes propres qualités, c'est plus facile pour toi de te situer et d'avoir confiance en tes capacités. Oui, tu peux devenir un entrepreneur, mais tu peux aussi devenir un intrapreneur dans ton

milieu qui est aussi très important. Ce n'est pas tout le monde qui a le goût du risque financier, mais d'être un intrapreneur dans son propre milieu, c'est un plus pour l'employeur qui veut garder sa richesse de ressources humaines chez lui.»

Les inscriptions se déroulent jusqu'au 11 mars sur le site du Défi OSEntreprendre.

«Il y a un responsable local pour chacun des territoires qui peut aider les gens, les accompagner, les soutenir tout au long de la mise en candidature.»

Découvrez *maëlle*

Une nouvelle **plateforme** de ressources **en santé et bien-être** dédiée aux **femmes de la Mauricie et du Centre-du-Québec**, regroupant les organismes œuvrant auprès des femmes.

maëlle,

ma plateforme d'entraide, ma ressource, ma communauté.

Vous vivez une **problématique** particulière ?
Vous avez besoin **d'informations** ?

Découvrez les organismes, leurs services et contactez-les directement.



Le Festival des neiges de La Croche est de retour

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

LA TUQUE. Le secteur de La Croche vibre au rythme des festivités hivernales les 21, 22 et 23 février prochains, alors que se



Chronique l'avertisseur

BATTERIES AUX IONS DE LITHIUM : CAUSE D'INCENDIE EN AUGMENTATION

Il s'agit d'un risque d'incendie grandissant et les équipements, appareils à batterie se sont multipliés, ce qui augmente le risque d'incendie.

Les 4 causes possibles d'incendie :

1. L'altération : si l'on tente de modifier son fonctionnement ou si l'appareil subit un choc;
2. L'étouffement : si l'on en fait une mauvaise utilisation comme placer son cellulaire sous l'oreiller pourrait occasionner une surchauffe;
3. La surcharge : si on laisse un appareil sur la charge alors que la batterie est chargée;
4. La défaillance : il arrive parfois qu'un appareil soit simplement défaillant.

Les signes de défaillances sont :

- Chaleur anormale
- Déformation de la batterie
- Odeur inhabituelle
- Bruit de grésillement

Si un doute subsiste, il est recommandé de ne plus utiliser l'appareil et de le remplacer ou le faire vérifier par une entreprise spécialisée.

La prévention est l'affaire de tous. Pour toutes questions, nous vous invitons à communiquer notre équipe de prévention au 819 523-9797.

Alexandre Bilodeau, T.P.I., CFEI
Directeur adjoint et chef de division prévention

VILLE DE
LA TUQUE



tiendra la troisième édition du Festival des neiges.

Ouvert à toute la population, l'événement propose un week-end d'activités familiales, sportives et festives, avec en tête d'affiche un tournoi de hockey bottine, une soirée dansante et une chasse au trésor pour les enfants.

Dès le vendredi soir, le festival s'ouvrira avec un tournoi de poker dont les fonds amassés seront remis à parts égales aux Travailleurs de rue et au Toit d'amitié. «Tous les dons ramassés vont aller à deux organismes à La Croche, que ce soit les travailleurs de rue et le Toit d'amitié. On va donner les dons amassés à 50-50 à ces deux organismes-là. L'argent qui restera après l'organisation du tournoi sera entièrement reversé à ces deux organismes», explique Clément Dubé, président du comité de loisirs de La Croche, et initiateur du Festival des Neiges depuis sa première édition.

Le samedi matin dès 8 h, le tournoi de hockey bottine prendra place à la patinoire municipale,

réunissant 12 équipes inscrites. Un dîner aux hot-dogs et un souper aux spaghettis seront proposés aux participants et spectateurs, suivis d'une soirée musicale animée par Hendrick Perron. Le dimanche, le festival se clôturera avec un déjeuner et la finale du tournoi de hockey bottine. «Il y a 12 équipes d'inscrits. Là-dessus, sur un dîner au hot dog, un souper aux spaghettis, avec le soir, une soirée dansante, soirée musicale dansante, avec Hendrick Perron. On le connaît très bien. C'est une super belle soirée. Le dimanche matin, ça va être un déjeuner avec la finale du tournoi Hockey Bottine. On est fini vers, je pense, deux heures d'après-midi le dimanche. Là-dessus, on va avoir le déjeuner aussi. On va avoir du marmottage», a-t-il souligné.

Durant la journée du samedi, les familles pourront également profiter d'une chasse au trésor organisée pour les enfants. En parallèle, des tirages seront effectués grâce aux contributions volontaires du public, permettant d'amasser des fonds supplémentaires pour les organismes bénéficiaires.

Organisé conjointement entre ville de La Tuque et la Coopérative Forestière du Haut-St-Maurice, les préparatifs avancent selon les attentes de l'organisation. «Le retour est à mon goût et c'est rendu à l'étape que je voudrais être rendu», a indiqué M.Dubé. Une récente rencontre d'équipe a permis d'affiner les derniers détails, notamment en vue de la bourse à venir.

L'an dernier, l'événement avait attiré plus de 400 personnes le samedi après-midi, et environ 200 visiteurs chaque jour. Les organisateurs espèrent une affluence similaire cette année. «C'est une belle fin de semaine à passer en famille. On invite toute la population, autant celle du secteur de La Croche que les gens de l'agglomération de La Tuque», souligne Clément Dubé.

Les billets pour les repas sont en vente à 27 \$ par adulte et 5 \$ par enfant de moins de 8 ans, avec la possibilité de s'inscrire jusqu'à la semaine précédant l'événement. Pour les bénévoles intéressés à prêter main-forte, l'organisation demeure ouverte aux offres d'aide.



Le Festival des Neiges de La Croche débutera le vendredi soir avec un tournoi de poker. Cette année, tous les dons amassés seront remis à deux organismes locaux: les travailleurs de rue et le Toit d'amitié. (Photo courtoisie - Facebook)

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT!

MOTS-CROISÉS EN LIGNE

Visitez notre site Web au
www.lechodelatuque.com/mots-croises



2025
2026

LA TUQUE HIGH SCHOOL ÉCOLE SECONDAIRE DE LA TUQUE

École anglophone **primaire** et **secondaire**

INSCRIPTION ET PÉRIODE D'ADMISSION du 3 au 14 février 2025



« LES PROFILS »

Période d'apprentissage personnalisé

Un après-midi chaque deux semaines, les élèves choisissent une activité ludique qui leur plaît et qui rejoint leurs intérêts. Les choix d'activités varient d'une session à l'autre.

- Cuisine
- Danse
- Chorale
- Arts plastiques
- Photographie
- "Rock Band"
- Enseignement à l'extérieur
- Et beaucoup plus!

LA MATERNELLE 4 ANS À LTHS

- Environnement d'apprentissage social, par le jeu.
- Aucune pression scolaire.
- Les enfants apprennent un peu d'anglais pour mat-5.
- Il y a même une sieste!
- Un accès privilégié à la forêt, voisine de l'école, dans le cadre du programme *Enfant nature*.



Julie Plamondon

« Benjamin est né le 27 septembre. Il a donc commencé la maternelle 4 ansà 3 ans! Vous comprenez alors toutes les réflexions, et les inquiétudes auxquelles nous avons dû faire face devant cette décision. Par contre, dès la première minute, la famille de LTHS l'a très bien mis à l'aise et intégré. Il a adoré le programme offert. Les nombreuses sorties en forêt l'ont charmé... et nous aussi. Nous n'avons jamais, même une seule minute, regretté notre choix. Cette année, lorsqu'il a débuté la maternelle, il était si fier, il avait tout plein de repères, connaissait les lieux, la routine et les gens. »



Jason Savard-Todd

« J'ai poursuivi mes études collégiales et universitaires en français suite à mon parcours scolaire à LTHS. Ce cheminement bilingue me permet aujourd'hui d'œuvrer sur des projets d'ampleur en équipe avec des partenaires internationaux où le bilinguisme est plus qu'un atout. Mon temps à l'école a vraiment ouvert mes yeux à l'immensité du monde qui nous entoure. »

**Contactez-nous pour une visite personnalisée de notre école.
Voyez comment LTHS contribue à l'épanouissement
de vos enfants en leur permettant de s'ouvrir sur le monde.**
Jason Barwise (Facebook Messenger)

Information/inscriptions : 819 523-2515

531, St-Maurice, La Tuque (Québec) G9X 3E9
lths@cqsbs.qc.ca

CONTINUONS À APPRENDRE!



COMMISSION SCOLAIRE CENTRAL QUÉBEC
CENTRAL QUÉBEC SCHOOL BOARD

1938
SINCE
DEPUIS

DU 10 AU 14 FÉVRIER 2025

LES JOURNÉES DE LA
PERSÉVÉRANCE
SCOLAIRE

#JPS2025



**Derrière chaque accomplissement,
il y a de la persévérance.**

La persévérance fait toute la différence.

Lancement à Shawinigan des Journées de la persévérance scolaire

« Ce n'est pas toujours un enjeu académique »

BERNARD LEPAGE

blepage@icimedias.ca

ÉDUCATION. La Table régionale de l'éducation de la Mauricie (TREM) était à Shawinigan le 10 février pour le lancement des Journées de la

persévérance scolaire sous la thématique Parce que la persévérance fait toute la différence.

Plusieurs témoignages inspirants d'étudiants de tous les niveaux, du préscolaire jusqu'à l'université, ont été livrés devant plus d'une centaine de personnes rassemblées à la Salle Sérénité du secteur Grand-Mère.

Parmi les intervenants, la Shawiniganaise Isabelle Poirier est venue présenter le parcours de sa fille Félix-Anne Chainé sur un panel où la jeune étudiante de secondaire 5 agissait comme coanimatrice. Un témoignage qui vient appuyer les résultats d'un sondage du Réseau québécois pour la réussite éducative, qui mentionne que 57% des jeunes citent un parent comme étant un facteur d'influence positive sur leur persévérance scolaire.

« La persévérance scolaire, ce n'est pas toujours un enjeu académique parce que Félix-Anne a toujours eu de bonnes notes à l'école. C'était plus dans son cas des enjeux relationnels et sociaux comme de faire partie d'un groupe et se faire reconnaître par ses pairs. Elle a vécu beaucoup de solitude à l'école et le défi pour nous les parents, c'était juste de l'amener à l'école », a confié Isabelle Poirier qui dit se reconnaître beaucoup dans le cheminement de sa fille.

« Félix-Anne a une personnalité très créative et une grande ouverture. Elle est souvent attirée vers le nouveau et donc, persévérer, avoir un objectif sur le long terme, c'est quelque chose qui est moins naturel. Pour elle, passer à travers des étapes, c'est quelque chose d'ennuyant », a poursuivi la maman qui dit avoir découvert à travers sa fille que la persévérance est une compétence qui se développe. « Si on a des buts à atteindre qui sont plus loin dans le temps, on n'aura pas le choix de développer des stratégies pour s'y rendre. »

À son tour, la jeune étudiante de l'école secondaire des Chutes est passée de coanimatrice à invitée en racontant que les encouragements de sa mère a toujours été une source d'inspiration pour ses études. « Plus tard, j'aimerais travailler dans les arts comme graphiste, pratiquer un métier qui me permettrait de

vivre mes passions que sont les voyages et visiter le monde. Dans ce contexte, l'école et les apprentissages qu'on fait au quotidien peuvent sembler futiles, même parfois inutiles. C'est dans ces moments que ma mère arrive à me faire voir l'importance de ces moments d'apprentissage avec une perspective orientée vers l'avenir, vers mes ambitions personnelles. »

« Elle prend le temps de me faire comprendre que chaque effort que je fais à l'école est en réalité un pas, une étape de plus vers ce que moi, je veux réaliser de ma propre vie. Ma mère me fait aussi prendre conscience que l'école, ce n'est pas qu'un apprentissage académique. »

C'est un milieu de vie qui nous permet de développer nos habiletés et compétences sociales, qui nous apprend à forger des relations et qui nous apprend à former l'adulte que nous serons demain », a témoigné avec aplomb Félix-Anne Chainé qui a souligné un moment charnière dans sa vie.

« C'était à l'été après mon secondaire 3. J'étais monitrice au camp du Lac en Cœur à Lac-aux-Sables. Pour la première fois, j'ai vécu le défi de vivre sans mes parents, d'être avec des gens que je connaissais moins. Ça m'a beaucoup aidée à prendre confiance en moi et à vraiment me connaître », a poursuivi la jeune fille qui s'est par la suite beaucoup impliquée dans le gouvernement étudiant de l'école et dans des activités parascolaires jusqu'à ce jour où elle agissait comme coanimatrice pour les Journées de la persévérance scolaire.

TÉMOIGNAGES DE MARINA ET SOLIE

Au nombre des autres témoignages entendus lors de ce lancement, notons celui de Marina St-Louis, étudiante de 6^e année à l'école primaire Laflèche. « La



LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE EST ESSENTIELLE AU DÉVELOPPEMENT DE NOS COMMUNAUTÉS.

Marie-Louise Tardif
Députée de Lavoie-Saint-Maurice
Adjointe parlementaire à la ministre responsable de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire (volet Action communautaire)

819 676-5092
Marie-Louise.Tardif.LASM@assnat.qc.ca
522, rue Commerciale,
La Tuque, Québec G9X 3A8

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

La persévérance scolaire, c'est surmonter des défis. Ensemble, on peut trouver des solutions!



819 523-9274 | moncarrefouremploi.ca
545, rue St-Antoine, La Tuque (Québec) G9X 2Y5

carrefour emploi la tuque

CRÉNEAU CARREFOUR JEUNESSE

Secrétariat à la jeunesse Québec

VILLE DE LATUQUE



Soutenir la persévérance scolaire, c'est aussi investir dans l'avenir de notre communauté, sur les plans économique, social et culturel.

#JPS2025

VILLE DE LATUQUE

LATUQUE.CA
INFO-SERVICE : 819 676-5091

DU 10 AU 14 FÉVRIER 2025

LES JOURNÉES DE LA
PERSÉVÉRANCE
SCOLAIRE

#JPS2025



**Derrière chaque accomplissement,
il y a de la persévérance.**

La persévérance fait toute la différence.



Isabelle Poirier et sa fille,
Félix-Anne Chaîné.

(Photo L'Hebdo - Bernard Lepage)

persévérance scolaire pour moi, c'est aider ceux qui sont en difficulté. Avec des amis de ma classe de 5^e-6^e année, on fait beaucoup d'aide en classe avec les plus petits. On leur fait la lecture et on les aide à lire les nombres. À mon avis, les plus petits ont besoin des plus grands pour donner l'exemple.»

À ses côtés, Solie Cloutier, élève de secondaire 2 à l'école Val-Mauricie, a voulu mettre en lumière tout ce que lui apporte la Maison des jeunes Local Action Jeunes à Notre-Dame-du-Mont-Carmel. «Il y a de l'aide aux devoirs,

ça aide beaucoup parce qu'on a un moment précis pour faire nos devoirs pendant une heure. Personne ne va jouer au ping-pong pour nous déconcentrer. Puis, on a aussi une heure sans écran, ça nous permet de socialiser et parler de ce qu'on a fait dans la journée et être écouté. Il y a beaucoup de préjugés à propos des maisons des jeunes mais moi, je trouve que c'est un milieu vraiment le fun. Vous devriez venir parce qu'après ça, vous voudrez y retourner chaque jour», a terminé Solie.

Parce que la persévérance fait toute la différence

ÉDUCATION. Du 10 au 14 février, les Journées de la persévérance scolaire se déploient à travers la région sous la thématique *Parce que la persévérance fait toute la différence.*

La Table régionale de l'éducation de la Mauricie (TREM) a profité du lancement des Journées de la persévérance scolaire pour divulguer certaines données provenant du plus récent sondage de Léger commandé par le Réseau québécois pour la réussite éducative (RQRE).

Réalisé auprès de 1567 personnes, le sondage met notamment en lumière l'importance accordée par la population québécoise aux enjeux liés au décrochage scolaire, le plaçant parmi le top 3 des plus grands défis auquel le système scolaire est confronté.

Du côté de la Mauricie, pas moins de 83% de la population sondée considère que ce phénomène représente un enjeu important et elle est l'une des régions ayant le plus fortement identifié le décrochage scolaire parmi les plus grands défis.

Dans le même ordre d'idée, 89% des personnes sondées considèrent que la société québécoise devrait en faire plus pour favoriser la persévérance scolaire chez les jeunes.

«La société québécoise, c'est d'abord et avant tout chaque personne qui la compose. Oui, nous devons en faire plus. Surtout en Mauricie, quand on voit notre taux de décrochage scolaire, on doit mettre les bouchées doubles pour renverser la vapeur. Mais cet effort doit partir d'abord et avant tout de chacun de nous qui côtoyons nos jeunes au quotidien. Que nous soyons un parent, un membre de la famille, un enseignant, un intervenant, un ami, un employeur, nous avons tous un rôle à jouer», souligne Mélanie Chandonnet, directrice générale de la TREM.



**ÉCOLE
FORESTIÈRE**
DE LA TUQUE

Semaine de la persévérance scolaire

Bravo

« Le personnel et la direction
de l'École Forestière de La Tuque
félicite tous les élèves pour
leur persévérance scolaire ! »

C'est le temps de t'inscrire!

**LA FORMATION
GÉNÉRALE DES ADULTES**

- Pour réussir tes préalables pour t'inscrire dans une formation professionnelle ou collégiale
- Pour obtenir ton diplôme d'études secondaires
- Pour passer le TDG et les TENS

AUCUN FRAIS D'INSCRIPTION

Pour information, compose le 819 676-3006, poste 6500

461, RUE ST-FRANÇOIS
LA TUQUE (QUÉBEC) G9X 1T8

819 676-3006
SUIVEZ-NOUS!

WWW.EFLT.CA

Secondaire en spectacle: une vitrine pour les jeunes talents de La Tuque

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

LA TUQUE. La scène du Complexe culturel Félix-Leclerc vibrera au rythme de la jeunesse latuquoise le 14 février à 19h30, alors que les élèves de l'école secondaire Champagnat monteront sur scène dans le cadre de Secondaire en spectacle.

Cet événement, qui célèbre ses 30 ans cette année, représente une opportunité unique pour les jeunes artistes locaux de faire valoir leur talent devant le public de leur communauté et courir la chance d'être vu à plus grande échelle.

«Les jeunes peuvent se produire autant en chant, en danse, en théâtre, en cirque, en humour, en poésie. Les disciplines sont vraiment variées», affirme M^{me} Sauvageau.

Par ailleurs, l'école Champagnat fait partie des premières en Mauricie à avoir participé à Secondaire en spectacle depuis le début.

À La Tuque, le Complexe culturel Félix-Leclerc met un point d'honneur à encourager les artistes d'ici, et Secondaire en spectacle s'inscrit pleinement dans cette politique de soutien à la relève.

Pour Julie Sauvageau, responsable du programme à l'école secondaire Champagnat, l'événement permet aux jeunes de se démarquer et de prendre confiance en eux.

«Certains découvrent leur passion pour la scène grâce à cette expérience. Pour eux, c'est un premier pas vers d'autres projets artistiques. C'est aussi un moment de fierté pour les familles et les enseignants qui les encouragent. Souvent, on a des élèves qui sont très, très timides. Puis, lorsqu'ils mettent les pieds sur une scène, on dirait qu'il y a quelque chose, il y a une flamme qui s'allume en eux. On a le droit à chaque année d'avoir de belles surprises, à du beau dépassement de soi. Des surprises aussi des élèves qu'on pensait pas qu'ils chantaient ou ils dansaient ou ils jouaient d'un instrument. Puis là, ils nous arrivent, ils nous jettent complètement à terre. Avec le recul, on a aussi des anciens élèves qui reviennent parfois nous voir ou qu'on croise tout simplement dans la vie de tous les jours. Ils nous soulignent à quel point Secondaire en spectacle a été important pour eux, à quel point ça les a fait grandir.» soutient Julie Sauvageau.

Chaque participant recevra des commentaires des juges afin d'améliorer sa performance, et deux numéros seront sélectionnés pour représenter La Tuque lors de la finale régionale les 18 et 19 mars à l'Académie des Estacades.

Un prix «coup de cœur» sera aussi décerné à un numéro marquant, témoignant du talent et de la passion des jeunes artistes de la région.

En plus des prestations en concours, le spectacle mettra aussi en lumière d'autres jeunes artistes latuquois. La troupe de danse de l'école Champagnat, les élèves de l'école de danse de Sophie Gervais-Doyon et

ceux de La Tuque High School feront partie des performances hors concours.

«Nous voulons offrir une place à tous les jeunes passionnés de culture, qu'ils viennent de l'école Champagnat ou de La Tuque High School. L'important, c'est de leur permettre de vivre l'expérience de la scène et de montrer leur talent au public», précise-t-elle.

UNE MISE EN SCÈNE IMMERSIVE ET DYNAMIQUE

Yvan Ross, acteur, comédien coordonnateur aux événements au Complexe culturel Félix-Leclerc et responsable de l'animation de l'édition, prépare avec enthousiasme le spectacle d'animation du 14 février.

Comme l'année précédente, cinq jeunes animateurs issus du secondaire seront sur scène. Cette fois-ci, la distribution comprendra un garçon et quatre filles, contrairement à l'édition précédente qui comptait uniquement des filles.

«On a décidé de s'inspirer de la Saint-Valentin pour l'animation, en mettant l'accent sur l'amour sous toutes ses formes», explique Yvan Ross.

Coachés par, Elen Lemire, Justine Ouellette Deslile (stagiaire) et Yvan Ross, les animateurs Camille Filion, Gloria Doucet, Justine Rochefort, Mélodie Potvin et Noah Girard travaillent de concert pour offrir le meilleur d'eux-mêmes.

Le seul garçon du groupe, Noah, jouera un rôle central. Tout au long de la soirée, il sera courtois par les quatre animatrices qui tenteront de conquérir son cœur. Le public sera appelé à réagir et à devenir un complice de l'animateur masculin.

«Il va accuser les réactions du public et chercher son soutien moral pour l'aider à passer à travers des moments qui sont censés être beaux, mais que lui, va vivre de façon un peu catastrophique», raconte M. Ross.

Les jeunes animateurs ont également eu une plus grande autonomie cette année dans la création des textes.

UNE OUVERTURE À LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Depuis l'an dernier, Secondaire en spectacle a officiellement intégré les langues autochtones au même titre que le français. Une avancée significative, notamment à La Tuque, où la culture autochtone occupe une place importante.

L'an dernier, un élève innu avait marqué les esprits en interprétant un numéro dans sa langue maternelle. Désormais, cette ouverture est pleinement intégrée au programme, permettant aux jeunes des Premières Nations de partager leur identité à travers l'art.

UNE FORMULE ÉPROUVÉE AVEC UNE TOUCHE D'INNOVATION

L'édition précédente du spectacle avait suscité des commentaires très positifs, notamment grâce à



Plusieurs talents seront à découvrir le 14 février à 19h30 dans le cadre de Secondaire en spectacle, suivant les traces d'artistes comme Camille Filion l'an dernier. (Photo courtoisie - Sylvain Hénauld)

une utilisation accrue de l'audiovisuel. Jean-François Cloutier, de la compagnie Nomade FPV, a joué un rôle clé dans la production des vidéos, un élément qui sera reconduit cette année.

«Ça a vraiment fait un bel effet l'année passée. On va reprendre la même formule cette année. Il y aura un bon gros vidéo d'ouverture. On a fait le tournage il y a deux semaines. C'est comme un genre d'introduction à ce qui va se passer dans le numéro d'ouverture», précise Yvan Ross.

Un vidéo d'ouverture introduira les animateurs et servira de prélude à leur entrée sur scène. Le spectacle comportera également des sketches inspirés de films romantiques emblématiques tels que Titanic, Top Gun, Ghost et Dirty Dancing.

UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE

Les jeunes impliqués dans le projet jonglent souvent avec plusieurs activités parascolaires, rendant

parfois les répétitions complexes à organiser. Toutefois, leur motivation et leur engagement sont indéniables.

«Ça fait des jeunes très actifs et qui veulent s'impliquer dans mille et une choses. Je trouve ça beau à voir, souligne M. Ross. Il faut garder en tête que l'important, c'est de s'amuser. Si tu ne t'amuses pas sur scène, le public ne s'amusera pas non plus.»

Au-delà de l'amusement, cette expérience pourrait révéler des vocations. «Je me mets à leur âge. Si j'avais eu la chance de vivre ce qu'ils vivent... travailler avec des professionnels du milieu, utiliser du matériel de tournage de qualité, être encadré par des artistes d'expérience... J'espère que pour certains, cette expérience fera naître une passion. C'est ça, le message: s'explorer et trouver ce qui nous anime», conclut-il.

Les billets sont en vente au secrétariat de l'école secondaire Champagnat, payables en argent comptant seulement. Il sera aussi possible d'en acheter à l'entrée le soir du spectacle, selon la disponibilité.



Joyeuse St-Valentin

Salade de Cœur de palmier

Fromages panés assortis, sauce marinara (à partager)

Pavé de saumon, tomates pesto

Brochette de poulet texane

Bavette de bœuf, sauce au poivre

Cœur fondant au chocolat

45\$ taxes et service en sus

3250, boul. Ducharme • Tél. : 819 523-4551 • hotelsmarineau.com

Les artistes locaux à l'honneur en février au Complexe culturel Félix-Leclerc

LA TUQUE. Grâce à la Politique d'encouragement pour les artistes locaux, deux spectacles bénéficieront d'un soutien financier et pourront être présentés à moindre coût en février au Complexe culturel Félix-Leclerc.

Le premier événement à l'affiche est la finale locale de Secondaire en spectacle, qui aura lieu le vendredi 14 février à 19 h 30 à la salle Vincent-Spain.

Près d'une quinzaine de numéros seront présentés par des élèves de l'école secondaire Champagnat dans l'espoir de se qualifier pour la finale régionale. Des élèves assureront aussi l'animation et la technique, avec le soutien du personnel enseignant et de l'équipe du Complexe culturel.

« Les jeunes de l'école travaillent très fort afin de vous présenter un spectacle diversifié et divertissant. Ils mettent les bouchées doubles afin de vous éblouir et tout en se surpassant. Même s'il s'agit d'un concours, je peux déjà dire qu'ils sont tous et toutes des gagnants », affirme Julie Sauvageau, responsable de la vie étudiante et technicienne en loisir de l'école secondaire Champagnat.

Les billets sont en vente au coût de 15 \$

au secrétariat de l'école et auprès des artistes, ainsi que sur place le soir du spectacle.

Le groupe LastCall prendra ensuite le relais le jeudi 27 février à 20 h, offrant une performance musicale couvrant un large répertoire, du rock au folk en passant par le blues et la pop. Composé de Carol-Ann Thérberge (voix), Pierre Verrette (voix et guitare), Daniel Charland (basse et voix), René Pageau (guitare et voix) et Pierre Crête (batterie), LastCall promet une soirée rythmée juste avant la relâche scolaire.

« Les membres de LastCall sont très fébriles de vous présenter ce spectacle qu'on vous prépare depuis des mois. Vous allez voir : on va littéralement mettre le feu sur les planches de la scène du Complexe culturel », déclare le groupe LastCall.

Les billets, au coût de 20 \$, sont disponibles à la billetterie du Complexe culturel et en ligne. « La Politique d'encouragement est une initiative unique qui permet aux artistes latuquois de se produire à moindre coût en plus de bénéficier des revenus de billetterie pour soutenir leurs projets musicaux », souligne Marie-Pierre Mailhot, directrice générale et artistique du Complexe culturel Félix-Leclerc.

L'Harmonie de La Tuque fait également

Grâce à la Politique d'encouragement pour les artistes locaux, deux spectacle seront présentés à moindre coût en février au Complexe culturel Félix-Leclerc. (Photo Archives - L'Écho)



partie des artistes sélectionnés pour 2024-2025. Son concert annuel se tiendra le dimanche 1^{er} juin. L'appel de candidatures pour la prochaine édition sera lancé en mai.

Rappelons que depuis 25 ans, le Complexe

culturel Félix-Leclerc joue un rôle clé dans la valorisation des arts et de la culture à La Tuque, accueillant chaque année près de 38 000 visiteurs et proposant plus de 400 événements. (F.D.)



SALON de L'EMPLOI

salon-emploi.ca



26 février 2025
11 h à 19 h

idé
Trois-Rivières

Avec la participation financière de :

Québec 

Trois-Rivières • Bécancour

CHERCHE DISCUTE TROUVE



**Bâtisse industrielle
de Trois-Rivières**

Bécancour

LastCall : une explosion de classiques sur scène



LastCall multiplie ses apparitions depuis la formation du groupe et pourrait bien se retrouver aux Jeudis centre-ville dans un futur proche. (Photo courtoisier - Hélène Moisan)

ÉMIL LAVOIE

elavoie@icimedias.ca

MUSIQUE. Le groupe latuquois LastCall sera sur scène le 27 février au Complexe culturel Félix-Leclerc. L'ensemble musical promet une soirée rythmée, revisitant les classiques rock, blues, pop et folk des années 70 à aujourd'hui.

En juin 2024, la Ville de La Tuque et le complexe culturel ont octroyé un soutien financier de 10 000\$ à Soulful Jazz Quartet (dont le spectacle a été annulé), la finale locale de Secondaire en Spectacle, LastCall et l'Harmonie de La Tuque afin qu'ils produisent un spectacle au cours de l'année 2025.

DERNIER APPEL

L'expression *Last call*, couramment utilisée pour désigner le dernier appel à commander un verre dans les bars, a plus d'une signification pour le groupe composé de Carol-Ann Théberge, Pierre Verrette, Daniel Charland, René Pageau et Pierre Crête.

Pour certains, il s'agit d'un dernier rodéo musical. « On est sur notre *Last call* », lance Pierre Crête en se désignant lui-même ainsi que Daniel, avec qui il fait de la musique depuis 50 ans, et René, qui l'accompagne depuis près de 30 ans.

« On réalise tous un rêve », affirme le batteur qui songeait à accrocher ses baguettes.

La formation s'est unie en septembre 2023 et présentait déjà des morceaux entraînants lors du Gâteau latuquois de la même année. LastCall a récidivé pour

l'édition 2024 au grand plaisir des spectateurs et téléspectateurs.

« C'est une chance de jouer dans un milieu professionnel », souligne le bassiste Daniel Charland désignant les opportunités de se produire dans la maison de la culture latuquoise.

« Je pense que le complexe garde des belles valeurs à travers les années de vouloir encourager local. Le monde va se déplacer pour ça. Pour garder l'esprit de communauté et pour encourager la culture d'ici », assure avec enthousiasme la chanteuse, Carol-Ann Théberge.

UN GROUPE MULTIGÉNÉRATIONNEL

Les musiciens de LastCall proviennent de générations aussi variées que leur répertoire musical. Selon eux, cet aspect multigénérationnel définit leur style et contribue à plaire à un public large.

« Nous avons des âges différents, mais ça ne dérange pas parce qu'on est dans les classiques et on s'aperçoit que la musique a traversé les générations », soutient Mme Théberge.

Pierre Crête, le doyen de la formation se surprend encore de la facilité avec laquelle une harmonie s'est construite au sein du groupe. « On est un groupe démocratique, dans le sens où tout le monde apporte ses idées et trouve chaussure à son pied. »

Les membres de LastCall vous donnent rendez-vous pour une soirée amicale et familiale le 27 février. Les billets sont en vente au coût de 20\$ à la billetterie du Complexe ou vous pouvez aussi contacter directement Pierre Crête au 819 523 5100.

SOYEZ CONNECTÉ À VOTRE COMMUNAUTÉ!

VOTRE MÉDIA D'ICI
L'Écho
La Tuque / Haut-St-Maurice



CHAQUE SEMAINE,
recevez votre journal électronique
en primeur avec votre actualité locale.

Inscrivez-vous gratuitement
en balayant le code QR ou allez sur :
lechodelatuque.com/infolettre/

JEUX & PASSE-TEMPS

L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice



Envie de plus de **mots croisés ?**

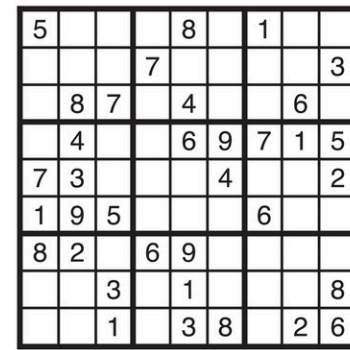


ou visitez notre site internet :
www.lechodelatuque.com/mots-croises

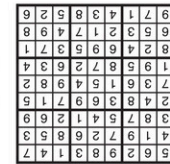
SUDOKU

JEU N° 910

NIVEAU :
FACILE



RÉPONSE DU JEU N° 910



Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

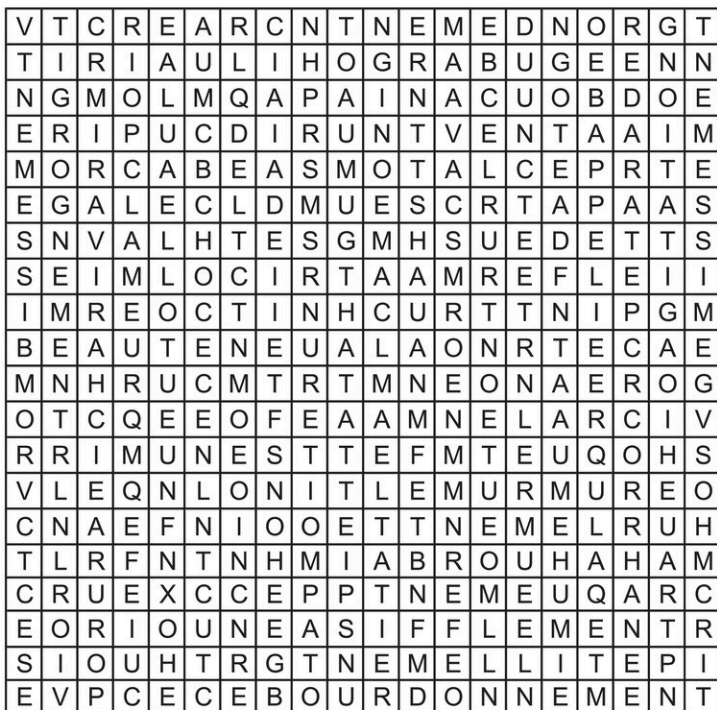
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

MOT CACHÉ

Thème : **BRUIT**

7 lettres

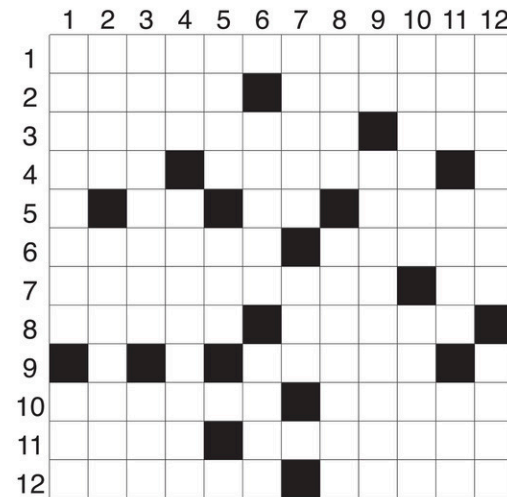
A AGITATION ALARME APPEL B BOUCAN BOURDONNEMENT BROUHHA C CHAHUT CHANT CHARIVARI CHOC CHUCHOTEMENT	L CLAMEUR CLAQUEMENT CLIQUETIS COUP CRAQUEMENT CRÉPITEMENT CRI D DÉCLIC DÉTONATION E ÉCHO ÉCLAT	F FRACAS G GÉMISSEMENT GRABUGE GRINCEMENT GRONDEMENT GROGNEMENT H HOQUET HURLEMENT I IMPACT	M MURMURE MUSIQUE P PÉTARADE PÉTILLEMENT R RÂLE RAMDAM RONFLEMENT S SIFFLEMENT SIRÈNE SONNERIE	S SOUFFLE SOUPIR T TAPAGE TINTAMARRE TOLLÉ TONNERRE TROUBLE TUMULTE V VENT VOCIFÉRATION VOIX VROMBISSEMENT
--	---	---	---	---



SOLUTION DU MOT CACHÉ : VACARME

MOTS CROISÉS

N° 910



HORIZONTALEMENT

- Brièvement.
- Instrument de supplice — Occasionner.
- Porte-bonheur — Pantois.
- Bisou — Annulé.
- Marque la surprise — Article défini — Orifice du corps humain.
- Tend l'oreille — Petite brise.
- Qui concerne le cosmos — Lawrencium.
- Vin blanc sec — Tissu très transparent.
- Frustrée.
- Fou — Aspirer.
- Homme politique britannique — Etourdissant.
- Combat la maladie — Banquet.

VERTICALEMENT

- Licencieux — Région champenoise.
- Son bois est souple — Jambière des soldats de la Grèce ancienne.
- Petite pièce de linge — Crêpe asiatique.
- Céréale à petit grain — Région du Massif central.
- Organiser autour de — Doubles règles.
- Meurtrir un fruit — Se dit d'un navire naviguant sur lest.
- Pomme de terre — Dans plusieurs noms de villes.
- Oiseau australien — Parvenir à.
- Préfixe — Qui se moque.
- Flatterie excessive — Capitale de l'Afrique

du sud.

- Indique une nouveauté — Coule en Afrique — École d'administration.
- Faire comme une hirondelle — Ménagers ou martiaux.



RÉPONSE DU N° 910

ANNONCES CLASSÉES

1 866 637-5236

424 - Astrologie

Découvrez les talents exceptionnels de la voyante Ana. Lectures précises, conseils éclairants, guidance spirituelle et révélations surprenantes. 3 décennies d'expérience. Consultations privées, réponses précises et datées au 450-309-0125



Une nouvelle ère pour le flag-football féminin à La Tuque.

(Photo courtoisie - Facebook Flag Football Féminin)

Une ligue de flag-football 100% féminine voit le jour à La Tuque

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

SPORTS. Le flag-football féminin prend un nouvel élan à La Tuque avec la création d'une ligue entièrement dédiée aux joueuses.

Après avoir constaté une baisse marquée du nombre de femmes dans la ligue mixte d'automne, un comité de six passionnés du sport a décidé de lancer cette initiative, qui a suscité un engouement immédiat.

Dès l'ouverture des inscriptions, 48 participantes se sont manifestées, un chiffre bien au-delà des attentes des organisateurs.

«On pensait peut-être commencer avec deux équipes pour la première année, mais on s'est vite rendu compte qu'il y avait un réel besoin», explique Rémi Laflamme, l'un des membres du comité, qui a œuvré pendant plusieurs années au sein de la ligue d'automne.

Jusqu'en 2021, une dizaine de femmes prenaient part à cette ligue mixte qui existe depuis 1979. Toutefois, avec le rehaussement du niveau de jeu et la compétitivité grandissante, plusieurs ont fini par se désister. «On dirait que les filles avaient moins de plaisir. Puis, on en a perdu quelques-unes. On en avait juste 4 ou 5 cette année. À l'automne, on a lancé ça comme idée qu'on pourrait peut-être partir une ligue juste avec les filles. Ça a rapidement fait boule de neige», raconte M. Laflamme.

Le projet a rapidement pris forme grâce à l'implication de Francis Larouche, un autre ancien président de la ligue d'automne, ainsi que d'Émilie Rioux, Fanny Germain, Amélie Vertefeuille et Maurane Ricard, qui

complètent le comité organisateur. Ensemble, ils ont établi les bases de la ligue, structuré les règlements et recruté des partenaires.

«On est déjà rendu à 48 inscriptions, ce qui va être suffisant pour faire quatre équipes de 12. C'est ce qu'on avait comme objectif. On a trouvé aussi des commanditaires, des partenaires; ça n'a pas été très long. Il y en a même qui nous ont écrit pour embarquer parce qu'ils trouvaient que le projet était intéressant», souligne Rémi Laflamme.

La saison débutera le 15 avril et s'étendra sur six semaines avec un total de six matchs par équipe et des finales prévues le 24 mai. L'inscription est prioritairement réservée aux joueuses de 18 ans et plus, mais les 16-17 ans peuvent être admises selon les places disponibles.

L'essor du flag-football au secondaire a également contribué à cette popularité croissante.

«Depuis 6-7 ans, l'école Champagnat propose ce sport, ce qui a permis de créer un bassin de joueuses. Aujourd'hui, plusieurs d'entre elles ont envie de continuer à jouer», explique M. Laflamme.

Si l'avenir de la ligue dépendra du succès de cette première saison, les organisateurs espèrent qu'elle deviendra un rendez-vous annuel.

«On veut offrir aux filles une opportunité de bouger et de poursuivre leur passion. L'objectif c'est d'offrir un sport, ouvrir la clientèle de ce sport, le faire découvrir et de faire bouger les filles aussi. Pour celles qui ont joué au secondaire, ça leur donne une chance aussi de continuer à jouer. Faire bouger. Créer quelque chose de plus à la tuque aussi dans le domaine sportif», conclut-il.

À la mémoire de nos êtres chers



>44209-1

ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS

À la mémoire de Huguette Boulianne Sévigny

Ma tendre épouse

1 an déjà depuis que tu es partie là-haut auprès de Dieu pour te reposer éternels où tu ne souffres plus.

Tu manques à chacune de mes journées et chacune des saisons. Le souvenir de ta joie de vivre, ta bonté, ton sourire et ta disponibilité resteront gravé à jamais dans mon cœur.

Veille sur moi et sur les gens que tu as aimé, aide-moi à avancer sans toi. Encore aujourd'hui cela est très difficile pour nous de vivre sans ta présence.

Merci à tous ceux qui nous ont démontré leur sympathie et leur support dans cette dure épreuve.

Avec tout mon amour ton mari Jacques.

Quand une personne que l'on aime s'envole...

Une partie d'elle reste liée à notre cœur!

Nos plus sincères condoléances



PH. BT. SINCÈRES. CONDOLÉANCES. 8X92.5



M. Lefebvre, Yvon 1945 - 2025

AVIS DE DÉCÈS

Entouré de l'amour de ses proches, le **16 janvier 2025**, est décédé à l'âge de 79 ans, **M. Yvon Lefebvre**, époux de Mme Louise Tremblay. Il était le fils de feu M. Hormidas Lefebvre et de feu Mme Marie-Anna Gauthier. Il demeurait à Saint-Tite.

La famille a accueilli parents et ami(e)s pour recevoir les condoléances à la Coopérative Funéraire de la Mauricie secteur Mékinac, le dimanche 2 février 2025. L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure.

L'ont précédé ses sœurs Claudette (feu Robert Gignac), Juliette (feu France Normandin), son frère Jean-Côme Lefebvre (Pauline Chandonnet), de même que son beau-frère Richard Tremblay. Outre son épouse Louise, il laisse dans le deuil: ses frères et sœurs: Clémence (feu Robert Marineau), Pauline (feu Herman Gignac), Renald (feu Pierrette Daudelin), Solange (feu Émile Grenier), Marcel (Cécile Fillion), Émile (Andrée Rouillard), Huguette (Pierre Bernard) et Louise (Lucien Philippon); ses beaux-frères et belles-sœurs: Robert Durand (feu Florence Tremblay), Julien Tremblay (Angèle Lefebvre), Huguette Vermette (feu Robert Tremblay), Pauline Tremblay, Jacques Tremblay, André Tremblay (Chantale Rousseau), Madeleine Tremblay (Allan Calvé), Luc Tremblay et Gérard Tremblay; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

La famille désire remercier tout le personnel du CHSLD Mgr Paquin, le personnel de soins à domicile particulièrement Mylène B. Magny, Marie-Joëlle Cossette et Sarah Dupont, la Dre Jessica Loranger, le Dr Alain Maillette et le Dr Charles Guité pour tous les bons soins prodigués envers Yvon. De plus, la famille tient à souligner toute la gentillesse, le support et l'amour reçus de tous leurs amis, tout particulièrement André Riberty et Sonia Audy.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société de la SLA du Québec (<https://sla-quebec.ca/>).



>44089-1

M. JEAN-PIERRE SANVIDO 1958-2025

AVIS DE DÉCÈS

Le 29 janvier 2025, Jean-Pierre Sanvido époux de Martine Marin, est décédé à l'âge de 67 ans entouré de sa famille à son domicile de St-Bernard de Lacolle. Il était le fils de feu Eugène Sanvido et de feu Yvonne Gagné.

La famille accueillera parents et amis au complexe funéraire Serre et Finnegan de Lacolle vendredi le 14 février de 18 h à 21 h et le 15 février de 12h à 13h30. La cérémonie funéraire aura lieu à 14 h à l'église de St-Bernard de Lacolle. L'inhumation se tiendra au cimetière de La Tuque à une date ultérieure.

L'ont précédé ses parents et sa sœur Lisette.

Outre son épouse Martine, il laisse dans le deuil ses fils Simon (Geneviève Duguay) et Vincent (Vanessa Cormier); ses petits enfants Daphné, Elia, Katerie, Antony; ses sœurs et son frère: Joceline (feu Jules Bélisle), Michel (Yvonne Renaud), Christiane; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Marin, son ami Luc Lebel (Johanne); ses neveux, nièces, cousins et cousines.

Un grand merci à sa sœur Christiane pour sa présence rassurante et les soins prodigués durant les 6 dernières années, particulièrement les 2 dernières semaines. Merci à son neveu Patrice pour l'hommage rendu à Jean-Pierre qui est partagé sur le site: La haute Mauricie en action, manchettes sportives.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHUM (Centre hospitalier universitaire de Montréal).

Projet Circonflexe

La Tuque simplifie l'accès aux sports d'hiver

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

SPORTS. La Ville de La Tuque s'engage à promouvoir l'activité physique hivernale en offrant à ses citoyens l'accès gratuit à des équipements de sports d'hiver.

Grâce à sa collaboration avec l'Unité régionale de loisir et de sport de la Mauricie (URLSM) dans le cadre du projet québécois Circonflexe, la municipalité met à disposition une variété d'équipements pour encourager les familles à profiter des joies de l'hiver.

Depuis février 2024, les citoyens de La Tuque peuvent emprunter gratuitement des patins à glace, des aides au patinage, des skis réglables pour poussettes, des trottinettes des neiges et des casques. Ces équipements, offerts sans frais grâce à un investissement de 11 000 \$ de l'URLSM, sont disponibles au parc des Chutes-de-la-Petite-Rivière-Bostonnais et à la boutique de ski SM de Ski La Tuque.

RENDRE L'HIVER ACCESSIBLE À TOUS

Cette initiative vise à réduire les obstacles à la pratique d'activités physiques en mettant à disposition du matériel sportif gratuitement. « Le but est d'inciter les gens à aller bouger, apprécier les joies de l'hiver, bouger en famille, prendre de l'air », explique Estelle Paulhus, directrice du Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire de La Tuque.

L'un des objectifs du projet est également d'encourager les nouveaux arrivants et les personnes en situation de vulnérabilité à prendre part aux sports d'hiver. « On vise des nouveaux arrivants effectivement comme je le sous-entends dans mes propos, mais on a toujours quand même une clientèle peut-être déjà implantée à la Tuque qui sont plus vulnérables, qui n'ont pas les moyens de se payer ces équipements-là. Donc, le défi pour nous, s'agissait d'aller à leur rencontre et de les convaincre d'essayer à travers plusieurs organismes notamment Choisir La Tuque afin de faire sortir les gens l'hiver », souligne M^{me} Paulhus.

Par ailleurs, la Ville de La Tuque souhaite lever les freins à la pratique des sports et loisirs en proposant des installations sécuritaires et accessibles à tous afin d'encourager la population à s'initier aux activités hivernales. « Nous, la ville, c'est de leur proposer des installations adéquates, sécuritaires, intéressantes, accessibles. À peu près toujours presque gratuit et près de la maison. Donc, c'est d'éliminer un peu tous les freins. Et l'un des freins qui restait à passer à travers, c'est celui lié aux loisirs ou aux sports. Parce qu'on entend dire : ça me prend, un équipement pour aller pratiquer un sport mais je ne l'ai pas, et je n'ai pas de sous pour me le procurer, explique Estelle. Nous voulons supprimer ces barrières en prêtant gratuitement les équipements et permettre aux gens d'essayer ces activités dans un cadre sécuritaire et agréable. »

DES POINTS DE SERVICE STRATÉGIQUES

Les sites choisis pour ce projet, notamment le secteur de la chute et le site d'escalade, ont été



Des équipements de sports d'hiver sont disponibles gratuitement aux points de service: Ski la Tuque - Boutique de ski SM et au Parc des Chutes-de-La-Petite-Rivière-Bostonnais, précisément au Bureau d'accueil. (Photo courtoisie)

sélectionnés stratégiquement pour leur accessibilité et la présence de ressources humaines sur place. « Ce sont deux pôles majeurs dans notre communauté, où il est possible de se réchauffer et d'être accueilli par du personnel », précise la directrice.

Les équipements, financés par l'URLS, sont gérés par la municipalité, qui en assure la pérennité. « Nos employés sont déjà sur place, donc la gestion n'engendre pas de coûts significatifs », précise-t-elle.

Le projet s'adresse à toutes les tranches d'âge, des jeunes aux adultes, afin de favoriser la découverte et la pratique des sports d'hiver dans un environnement adapté et inclusif. Pour maximiser l'accessibilité, des équipements sont disponibles à des endroits clés de la ville, où les citoyens peuvent se réchauffer et bénéficier d'un accueil personnalisé. Au parc des Chutes-de-la-Petite-Rivière-Bostonnais, les patins peuvent être utilisés sur la patinoire extérieure ou dans les sentiers. Du côté du chalet de ski de La Tuque, ils sont destinés à l'anneau de glace de l'école Champagnat ainsi qu'aux pistes de Ski La Tuque et du Club des 3 Raquettes.

Les équipements sont accessibles selon le principe du premier arrivé, premier servi, en fonction des heures d'ouverture des lieux de prêt. Pour en emprunter, il suffit de présenter une pièce d'identité avec photo et de s'engager à couvrir les frais en cas de bris ou de vol.

UN IMPACT À LONG TERME

Le projet, encore en phase d'implantation et de développement, doit maintenant gagner en visibilité

après de la clientèle ciblée. Malgré un démarrage hivernal marqué par quelques défis liés à l'état des glaces, l'initiative s'inscrit dans une perspective à long terme. « L'engouement, comme je vous dis, l'hiver, ça fait comme juste un mois qu'il est pris. On a eu de la misère avec nos glaces. Les équipements sont là. Pour nous, c'est un projet à long terme. C'est un projet qui est là pour les prochaines années aussi », explique

Estelle Paulhus. L'objectif reste le même, celui d'aller à la rencontre d'un public qui n'a pas encore accès à ce type d'équipement afin de mieux faire connaître l'initiative et susciter de l'intérêt auprès des citoyens.

En facilitant l'accès à des équipements adaptés, la municipalité espère voir de plus en plus de familles profiter des sports d'hiver, tout en créant un sentiment de communauté autour des loisirs en plein air.



**Smurfit
Westrock**

INTÈGRE L'ÉQUIPE DE SMURFIT WESTROCK ET VIENS
CONTRIBUER AU SUCCÈS DE CETTE 1ÈRE COHORTE.

**UNE CLASSE APPRENTI.E T'ATTEND ! BÂTIS TA
CARRIÈRE CHEZ SMURFIT WESTROCK LA TUQUE !**

**** Formation rémunérée ****
**MÉCANICIEN.NE DE
MACHINERIE FIXE**
(OPÉRATEUR.TRICE DE CHAUDIÈRES À VAPEUR)
DÉBUT DES COURS : 26 mai 2025



3 SEMAINES DE FORMATION (40 HEURES / SEMAINE)

**3 MODULES (NOTIONS SUR L'OPÉRATION DES
CHAUDIÈRES VAPEUR / LA THERMODYNAMIQUE /
LES LOIS ET RÈGLEMENTS)**

SALAIRE HORAIRE 34,36 \$
TOUT AU LONG DE LA FORMATION
**(AUGMENTATION À LA SUITE DE LA FORMATION EN
FONCTION DE LA CONVENTION COLLECTIVE)**

***À LA FIN DE LA FORMATION, LE STATUT ÉTUDIANT
SERA CONSERVÉ JUSQU'À COMPLÉTION DE
1000 HEURES DONNANT ACCÈS À L'EXAMEN FINAL
MENANT À L'OBTENTION DE LA CLASSE 4.**

**POUR FAIRE PARTIE DE LA COHORTE
SMURFIT WESTROCK, TU DOIS :**

- AVOIR OBTENU TON D.E.S. OU ÉQUIVALENCE
- ÊTRE ÂGÉ(E) DE 18 ANS ET PLUS AU DÉBUT DE LA FORMATION
- RÉUSSIR LE PROCESSUS D'EMBAUCHE

POUR POSTULER

Date limite >>> 29 mars 2025

Envoie ton CV et diplôme à rhlatuque@westrock.com
L'objet de ton courriel devra être : **Candidature COURS MMF - TON NOM**